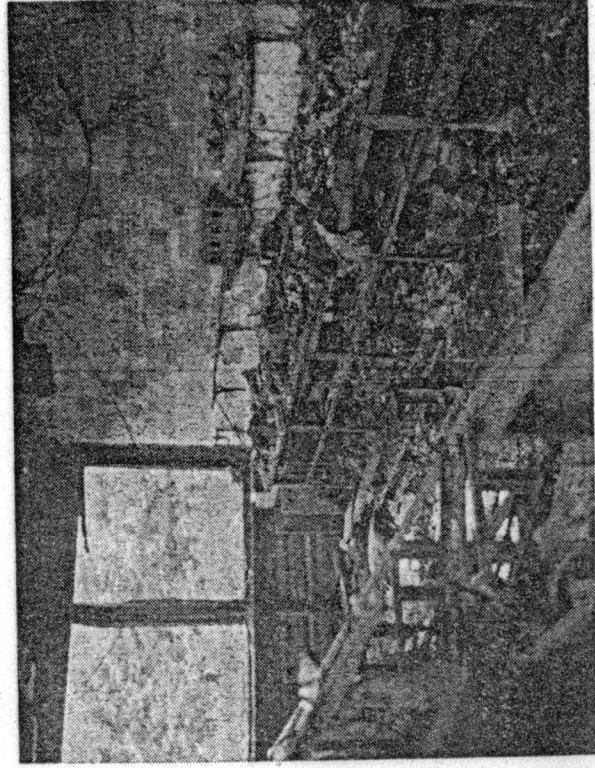


Terrible incendie à l'aube, route de Meyrin : un laboratoire de recherches industrielles entièrement détruit - Dégâts : 1 million de fr.

TG 2.6.65

Le laboratoire de recherche industrielle et scientifique de la Sol-Rex S. A. a été entièrement détruit par un formidable incendie mercredi, très tôt dans la nuit. Il était environ 6 heures, lorsque le Poste permanent était avisé par un voisin du Bowling de Meyrin que ce dernier brûlait.



Ce qui reste du laboratoire de recherches scientifiques industrielles
Photo Murat « Tribune de Genève »

Le laboratoire était neuf

Dix-huit sapeurs sous les ordres du capitaine Marchand se rendirent en toute hâte sur les lieux avec quatre véhicules. Le feu était véritablement spectaculaire, une fumée intense et acre se dégageait du foyer. En fait il s'agissait des locaux de la Sol-Rex SA et non du bowling. Ces installations ultra-modernes avaient été inaugurées il y a un mois à peine. Elles comprenaient notamment toute une série d'appareils de contrôle et de mesure extrêmement sensibles spécialement construits pour permettre d'effectuer des recherches dans le domaine très particulier de l'électro-chimie sur métaux précieux. Il va s'en dire que, réalisés uniquement pour cela, ils sont très coûteux. En effet, les installations nouvellement inaugurées valent uniquement en matériel au moins deux millions de francs.

Les pompiers étaient obligés de se munir d'appareils de respiration

Les pompiers du poste permanent, assistés d'un détachement d'une douzaine de leurs collègues de Meyrin et d'hommes de la compagnie de Vernier commandés par le capitaine Darx de Meyrin, se rendirent rapidement maîtres de l'incendie. Les sapeurs du poste permanent avaient équipé deux lances avec lesquelles ils attaquèrent le foyer. De plus, en raison de l'épaisse fumée, il fallut munir un certain nombre de pompiers d'appareils de respiration autonome à circuit fermé.

Les pompiers s'attaquent à un second feu allumé en pleine campagne, alors qu'ils ont à peine fini de circon-

Photo Murat



vrés aux différents laboratoires des entreprises clientes de la société.

Il faudra de longues semaines pour remettre en état ces installations et reconstruire les appareils endommagés ou détruits. Dans ce laboratoire, la quasi totalité des 50 personnes employées sont des scientifiques, ingénieurs chimistes ou physiciens, M. René Rochat, directeur, qui en compagnie de M. Charles Steiner, chef du bureau d'étude de la société s'étaient immédiatement rendu sur place dès qu'ils furent avisés de cet incendie catastrophique ne nous ont pas caché son émotion. En effet, dans quelques jours, une rencontre internationale de spécialistes du monde entier venu du Japon et même de la lointaine Australie devait se tenir dans les locaux de ces laboratoires genevois. Il sera donc impossible de rassembler tous ces spécialistes.

Aucun danger d'explosion

Dans le public des badaux il courait des bruits au sujet de produits toxiques susceptibles de s'être répandus à la suite de l'incendie. Il n'en est heureusement rien. Tout danger d'explosion ou de dégagement de gaz délétères est totalement exclu. Afin de prévenir tout retour offensif du feu, un piquet de garde a été assumé à tour de rôle par les pompiers de Meyrin et de Vernier.

Un second incendie à côté pendant l'enquête sur les causes

Alors que les enquêteurs examinaient les locaux afin de tenter de découvrir comment l'incendie s'était déclaré ce qui demeure inexplicable pour l'instant, une colonne de fumée intense et noir apparut soudain entre les arbres, à quelque distance. Dans un champ voisin, des employés d'un pépiniériste brûlaient sans mesurer le danger qu'ils faisaient courir une masse de pneus usagés mêlés à des détritus. Une voiture du poste permanent fut immédiatement dénichée sur place avec quelques hommes pour éteindre ce feu intensif qui inquiétait, on s'en doute, de nombreux habitants du voisinage.

T. D.